

PS Avril 2015

Vivre au goût de Pâques ?

Encore un peu de temps, et puis on va s'y faire !

Vivre avec en permanence les exactions et les assassinats organisés par les barbares djihadistes de l'état islamique (Daech) et la haine qu'ils inspirent, vivre avec la violence de la spéculation financière et son cortège de délocalisations, perte d'emploi, chômage structurel, violence imminente, paupérisation galopante, détricotage organisée de la sécu ... bénédiction de quelques pontes politiques adeptes de l'austérité pour les plus faibles et manifestement très préoccupés du bien commun ! ...Vivre avec, une pression constante pour une recherche d'emploi jusqu'au seuil de la maison de retraite, la fragilité relationnelle, une justice et une santé à vitesses multiples ! Vivre avec le compagnonnage de visages burinés, anxieux du lendemain,... Vivre avec tous les laissés pour compte de notre société du fric et de l'indécence !... Guère de jours où l'un ou l'autre ne se manifeste pour demander un peu d'argent ! Guère de jours où le téléphone ne déverse pas son lot de solitudes, de souffrances, de maladies, de pleurs... Vivre avec ? On s'y fera, qu'on le veuille ou non.

Puis, revint la fête de Pâques ! Vivre avec...

Une minorité, qu'on appelle chrétiens, affirme que Jésus de Nazareth, celui auquel ils se réfèrent, qu'ils prient et qu'ils célèbrent régulièrement, est vivant ; il est ressuscité, pas seulement lui, mais aussi son message, sa façon de vivre, et son utopie : « Chaque être humain bien debout dans sa vie, poussant l'un après l'autre, dans l'espérance, ses pas quotidiens et partageant avec tous, pain dignité, justice, amour, réussissant ainsi solidairement toute son humanité et, par là même, rendant toute gloire à "Dieu". » (Yves Burdelot. Devenir humain Ed. Cerf, Paris 2002). Cet événement, disent-ils, est une brèche définitive dans l'histoire ! Ils affirment que, au-delà de la personne physique de Jésus de Nazareth, sa façon d'être en relation avec ses contemporains, sa façon d'agir, ses déclarations, son esprit évangélique sont vivants aujourd'hui et peuvent nous inspirer, et donner sens à nos vies et à nos actions.

Il est vrai qu'une expérience probante s'est passée en Palestine au temps de Jésus.

A l'époque, la violence sociale pousse le peuple à la limite de la survie. Jésus renonce au mirage habituel des « classes moyennes », séduites par le mode de vie et les valeurs des puissants qui font tourner le monde à leur avantage. Sur les routes du pays, Il reçoit en pleine figure la vie comme elle va avec ses souffrances, ses mensonges, ses jalousies et ses injustices.... La brèche, ouverte par Jésus dans tout ce qui écrase les humains, ne s'est pas refermée. L'espoir reste. Les noms et les institutions changent mais les points de comparaison sont nombreux avec notre société actuelle.

La résurrection de Jésus ne se focalise pas sur une vie possible dans l'au-delà. Elle est conséquente à la qualité de vie qu'il a vécue avec ses contemporains et renvoie aujourd'hui à cette interrogation : à quelles conditions, la vie est-elle une chance pour tous ? Une vie qui en vaille la peine, épanouie, dépend des liens d'affection et de solidarité créés avec les plus fragiles. Jamais nous ne pouvons être sourds à ce qui menace les humains. Aussi, le récit du ressuscité peut-il inspirer également, le type d'humains et les évolutions de structures que nous promouvons. C'est un engagement permanent, pas une histoire triste ! Devenir des artisans d'humanité, « reboiser l'âme humaine ». C'est quand la voix n'est plus qu'une brise légère qu'elle murmure l'essentiel.

Bonne fête de Pâques !

Pierre Godfroid